

Je remercie les organisateurs de ce symposium de leur invitation, et de m'avoir offert un cadre aussi prestigieux pour vous faire part de l'état des relations entre le Canada et l'Europe.

La Chaire Jean Monnet, dont nous célébrons le lancement aujourd'hui même, est un modèle de coopération. Le père de l'Union européenne aurait accueilli avec enthousiasme un tel projet. L'importance de cette Chaire est double. Elle aidera nos enseignants et nos chercheurs dans leur travail de promotion des études en intégration européenne et de nos relations transatlantiques. Par ailleurs, elle reflète notre volonté commune de privilégier un lien de partenariat entre le gouvernement, la communauté universitaire et le secteur privé. Par son ouverture, son esprit de rassemblement et de concertation, cette Chaire sera bénéfique à l'ensemble des Canadiens et des Canadiennes.

Cette Chaire Jean Monnet est la première à être créée à l'extérieur de l'Union européenne. Le fait que le Canada ait été choisi est significatif. Ce choix témoigne non seulement de la réputation favorable dont le Canada jouit auprès de l'Union européenne, mais aussi de l'excellente réputation de nos institutions universitaires à l'étranger.

Votre colloque est placé sous le thème de «L'Europe du Traité de Maastricht dans un monde en mutation». Nous reconnaissons tous les changements bouleversants auxquels nous avons été confrontés et qui continuent à nous poser des défis. Comme vous le savez, notre gouvernement s'est engagé à revoir sa politique étrangère et de défense. Je suis conscient que l'Union européenne et ses pays membres suivent d'un oeil curieux et intéressé cet examen. Dans ce monde en mutation il va sans dire que nos relations seront à l'ordre du jour de cet examen. Je ne puis vous dire quelles seront les grandes lignes que le comité parlementaire chargé de cet examen privilégiera. Je puis cependant vous exposer quelques éléments qui guident le gouvernement dans sa réflexion sur nos relations transatlantiques. J'aimerais parler, si vous le voulez bien, de l'évolution de nos relations jusqu'à présent, des conséquences des mutations géopolitiques et sociales de ces dernières années et finalement des grandes directions qui s'offrent à nous. Comme vous le constatez, je ne vous propose pas de cadre analytique fracassant, j'en laisse le soin au titulaire de la Chaire Jean Monnet et à son équipe!

Le Canada et l'Europe : des liens transatlantiques solides et profonds

Jean Monnet relate, dans ses mémoires, quelques réflexions intéressantes qu'il a faites sur le Canada lors d'un voyage de jeunesse en 1906 dans l'Ouest canadien. Il écrivait : «Je rencontrais un peuple dont l'occupation première n'était pas de gérer ce qui existait, mais de développer sans trêve, en ne pensant pas aux limites et en ne sachant pas où est la frontière.»